N° 9 — CXXIII^me Année | Un numéro : 5 centimes | Mercredi 11 Janvier 1888.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies et anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La feuille prise au bureau	8 —	4 50	2 25
» rendue franco	10 —	5 50	2 75
Union postale, par 1 numéro	24 —	12 50	6 50
» par 2 numéros	18 —	9 50	5 —

Abonnement pris aux bureaux de poste, 10 centimes en sus.

CHEMINS DE FER

DÉPARTS POUR							ARRIVÉES DE						
5 50	7 38	8 45	10 58	2 —	5 41	4 57	7 38	BIENNE	7 03	8 —	10 15	11 13	2 25	3 57	5 15	7 38	9 05
4 40	7 10	11 22	11 35	4 12	7 52			LAUSANNE	7 30	10 40	3 36	6 15	7 22	10 10			
5 40	8 20	—	1 —	5 23	8 —			PONTARLIER	8 20	10 25	3 —	6 50	—	11 —			
—	8 25	11 23	—	4 26	7 50			LOCLE	6 52	10 47	3 15	—	7 35	—			

BATEAUX A VAPEUR

8 40	—	4 15	MORAT	8 —	—	3 45
8 35	—	4 10	ESTAVAYER	7 35	—	3 05

ANNONCES

CANTONALES		NON CANTONALES	
De 1 à 3 lignes	0 50	La ligne ou son espace	0 15
» 4 à 5 »	0 65		
» 6 à 7 »	0 75	Réclames	0 25
» 8 lignes et au delà, la ligne	0 10	Avis mortuaire, minimum	2 —
Répétition	0 8	Adresse au bureau	0 50

Annonce tardive et lettres noires, 5 centimes la ligne de surcharge. Encadrement, 50 centimes en plus.

Dans la règle, les annonces se paient d'avance ou par remboursement !

NIVEAU DU LAC :

Du 11 janvier (7 heures du matin) : 429 m. 53

Extrait de la Feuille officielle

Par jugement en date des 29 novembre 1887 et 5 janvier 1888, le président du tribunal du Val-de-Travers a, à la demande de demoiselle Anna Dubois, institutrice, domiciliée à Londres, ordonné qu'une enquête soit ouverte dans le but de faire constater l'absence de Dubois, Auguste, père de la requérante, fils de Frédéric-Auguste et de Marianne née D'Ivernois, né le 19 mai 1829, à Saint-Sulpice, d'où il est originaire, lequel a quitté cette localité en 1857 ou 1858 pour se rendre en Amérique et dès lors n'a plus donné de ses nouvelles.

En conséquence, et conformément aux dispositions de l'article 956 du code de procédure civile, toutes les personnes qui auraient des renseignements à fournir sur l'existence et le lieu de résidence du prénommé Dubois, Auguste, ou sur la procuration qu'il peut avoir laissée, sont invitées à les communiquer au greffe du tribunal du Val-de-Travers. Celles qui auraient intérêt à s'opposer à la déclaration d'absence sont invitées à déposer leur opposition au même greffe dans le délai d'un an, à dater du jour de l'ordonnance d'enquête.

— Le président du tribunal du Val-de-Travers convoque les créanciers de la masse en faillite du citoyen Schweninger, Raymond, ancien commis-négociant, aux Verrières, pour l'audience du lundi 16 janvier 1888, à 2 heures et demie du soir, à l'hôtel de ville de Môtiers, pour se prononcer au sujet de la ratification de la vente des immeubles de la masse.

— Bénéfice d'inventaire de Henriette Lambelet née Bourquin, épouse de Lambelet, David, domiciliée à la Côte-aux-Fées, où elle est décédée le 12 novembre 1885. Inscriptions au greffe de la justice de paix à Môtiers, jusqu'au mardi 14 février 1888, à 4 heures du soir. Liquidation des inscriptions devant le juge qui siégera à l'hôtel de ville de Môtiers, le samedi 18 février 1888, à 2 heures après midi.

IMMEUBLES A VENDRE

Jolie petite propriété

située à 5 minutes de la ville, ayant deux logements et d'un bon rapport. Vue splendide et grand jardin. Prix modéré. S'adresser à A. Campiche, Parcs 31 B.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

Vente de Bois

Le Conseil communal de Hauterive vendra aux enchères publiques, vendredi prochain 14 janvier, 16 lots de 15 plantes chacun, chêne et hêtre, à exploiter dans la forêt des Rapes.

La vente aura lieu à 8 heures du soir, dans la Salle de Commune, et les conditions en seront préalablement lues.

Les enchères de la boulangerie Zumbach, annoncées pour jeudi 12 courant, sont renvoyées jusqu'à nouvel avis.

ANNONCES DE VENTE

FAGOTS

Chez le soussigné, on peut avoir en ce moment de *très bons fagots* sapin et foyard, secs ou verts, rendus à domicile, à un *prix avantageux ;* il fournit également toute l'année des stères sapin de choix. S'adresser à M. Aldin Glauser, à Montmollin.

VINS D'ALGÉRIE

Clos St-Antoine, Guyotville

VOUGA - ROCHAT, propriétaire

Représenté par Jules VOUGA, viticulteur Cortaillod.

Vin rouge, type Bordeaux, garanti pur et recommandé par ses propriétés toniques et digestives.

En dépôt à fr. 1»25 la bouteille :

A Neuchâtel, chez M. Bourgeois, pharm.
» » M. Schwab, magasin.
Corcelles, chez M. Leuba, pharmacien.
Colombier, chez M. Dzierzanowski, magn.
Boudry, chez M. Chapuis, pharmacien.
Gorgier, chez M. Ællen, épicier.
Au Locle, chez M. A. Theiss, pharmac.
Ch.-de-Fonds, chez M. F. Debrot, magasin.
» » M. P. Monnier, pharm.
Aux Ponts, chez M. Chapuis, pharmacien.

LIÈVRES

Toujours grands arrivages de

BEAUX LIÈVRES FRAIS

Au magasin de comestibles

Charles SEINET

rue des Epancheurs n° 8.

PETIT CHIEN de dame, race écossaise, mâle, à vendre, chez Edmond Marchand, doreur, à Colombier.

Tablettes au jus de réglisse, d'un goût exquis, stomachiques et pectorales,

à la pharmacie Fleischmann.

LEVURE FRANÇAISE DE GRAINS

de SPRINGER & Ce, Maisons ALFORT, près Paris.

Perfectionnements de la panification. (H-72-Q.)
Economie de 30 % sur les levures connues.
Médailles d'or et diplômes d'honneur aux Expositions de Paris, Londres, Moscou, Trieste, Vienne, Stuttgart, etc., etc.

Agence générale pour la Suisse :

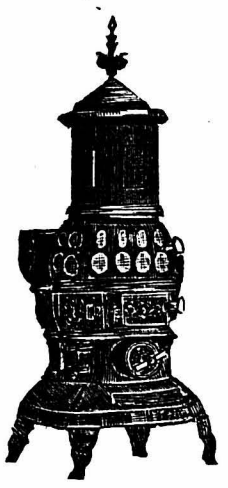
E. ZIMMERMANN, Friedensgasse 29, **Bâle.**

Dépôt à **Neuchâtel :** *M. Caspar LISCHER, boulanger.*

APPAREILS DE CHAUFFAGE

L. BONNY, poëlier-fumiste

Magasin rue St-Maurice 10, Neuchâtel.



Calorifères américains, inextinguibles, perfectionnés, à simple réglage, 24 numéros différents.

Calorifères à ventilation, SCHNELL & SCHNECKENBURG, manteau en catelles et en tôle.

Cheminées, potagers, poëles en tous genres.

Grand choix de fourneaux portatifs.

Les conseils et la direction pour la pose des fourneaux et leurs tuyaux seront donnés gratuitement sur place et garantis pour un bon tirage, par une expérience acquise par 37 années de travaux de ce genre.

LES GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

de la maison

S. VINYAS, à REIMS

se trouvent au magasin de comestibles

P.-L. SOTTAZ

5, Rue de l'Hôpital, 5, NEUCHATEL

Cette maison, absolument de confiance, se recommande par la pureté et l'excellence de ses produits. Spécialité de champagne sec *« EXTRA DRY »* fort goûté par MM. les consommateurs anglais.

Toujours belle Maculature à 20 centimes la livre, au bureau de cette feuille.

Aux Grands Magasins de Nouveautés en tous genres

A LA CONFIANCE

Propriétaire : **G. RONCO**

Croix-du-Marché -- NEUCHATEL -- Rue de l'Hôpital

MÊME MAISON : LOCLE — CHAUX-DE-FONDS — BIENNE

Reçu un bel assortiment de

NOUVEAUTÉS & GARNITURES

POUR ROBES DE BAL

BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVRERIE
Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison **JEANJAQUET & Cie.** *Fondée en 1833*

A. JOBIN

Successeur

Maison du Grand Hôtel du Lac

NEUCHATEL

BEURRE FIN

arrivage journalier de la

laiterie Eggemann, à Thoune

en pains glacés de 200 grammes à 65 cent.

dépôt unique pour Neuchâtel

Au magasin de comestibles

Charles SEINET

rue des Epancheurs 8.

Aigreurs d'estomac

mauvaises digestions, assimilation lente, congestions, maux de tête, vertiges, sont dissipées par les poudres effervescentes au **Sel de Carlsbad** de **Lippmann.** — Dans les pharmacies, à fr. 1»50 et fr. 5. — **En gros pour la Suisse :** pharm. **Hartmann, Steckborn.**

A **Neuchâtel :** pharm. Bourgeois, Dardel, Jordan et Bauler; à la **Chaux-de-Fonds :** pharm. Parel; à **Bienne :** pharm. Dr Bähler; au **Locle :** pharmacie Theiss; à **Yverdon :** pharmacie Court.

LIQUIDATION

DU MAGASIN DE GLACES

ET DE TABLEAUX

3, Rue de la Gare, 3

Pour cause de changement de commerce, on liquidera aussi vite que possible tous les articles en magasin, à des prix bien réduits, savoir :

Un grand assortiment de glaces à 2 angles ronds, ovales et carrés, tableaux et cadres de photographies. Pour employer les baguettes en réserve, tous les encadrements seront exécutés à des prix très bas.

Se recommande,

P. STUDER, doreur.

Belle Paille de seigle

à vendre à un prix modique. S'adresser à la vacherie de la Grande Brasserie, Neuchâtel.

On offre à vendre de gré à gré et à de favorables conditions, les constructions consistant en atelier, bureau et écurie, ainsi que tout le matériel de la fabrique de briques en escarbilles située à Gibraltar, à Neuchâtel, ci-devant exploitée par la Société « Lüscher & Ce ».

Pour tous renseignements, s'adresser en l'Etude du notaire A.-Ed. Juvet, à Neuchâtel.

HARENGS FRAIS

à 40 cent. la livre

Grand arrivage aujourd'hui

au magasin de comestibles

Charles SEINET

rue des Epancheurs n° 8.

945 A vendre une **tunique d'officier d'infanterie** complétement neuve. S'adresser au bureau du journal.

A vendre, tous les jours :

LAIT 1re QUALITÉ

garanti tel que le donne la vache, nourrie exclusivement au foin. Prix : 17 cent. le litre, au comptant, pris au magasin ; 18 cent. porté à domicile,

Au débit de lait sous la Croix fédérale,

rue des Poteaux.

Se recommande, **Alfred LOUP.**

MATÉ

importation directe

de L. JEANNERET, à NEUCHATEL

Le Maté possède la propriété de doubler l'activité vitale qui se traduit par la facilité du travail intellectuel, l'élasticité et la souplesse physique et la sensation de force et de bien-être attachée aux organismes sains et habitués à bien fonctionner. (Dr Doublet, à Paris.)

En vente à Neuchâtel, au *Café de la Croix bleue* et dans les épiceries *Zimmermann*, *E. Morthier*, *H. Gacond*, *Porret-Ecuyer*, *Dessoulavy*, etc.

Prix : 60 cent. le paquet et fr. 5 le kilo. — Brindilles à fr. 4 le kilo.

LE MEILLEUR
CHOCOLAT SUISSE
FOURNISSEUR DE SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE
A. MAESTRANI
St GALL
SUISSE.

PIANOS

et instruments de musique

des meilleures fabriques suisses et étrangères, en très beau choix, pour la vente et la location.

Réparations et accords de pianos et harmoniums.

Recommandé par les principaux professeurs de musique.

HUGO-E. JACOBY

fabricant de pianos

Magasins route de la Gare 4, Neuchâtel.

POMMES

évaporées du Canada

à 1 franc la livre

Au magasin de comestibles

Charles SEINET

rue des Epancheurs 8.

Le meilleur marché

Achetez vos chaussures

A LA MULE D'OR

7, Rue des Épancheurs, 7

NEUCHATEL

26 **Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel**

LE FIANCÉ D'YVONNE

PAR

MARY SUMMER

Tandis qu'Henriette se dirigeait sur Windsor, en compagnie de miss Burney, Yvonne partait pour Londres sous la conduite de Tommy très fier de la confiance d'une noble demoiselle. Les circonstances l'élevaient au-dessus de lui-même et, sous les vêtements neufs achetés grâce à la générosité d'Adhémar, il prenait des airs d'importance dignes d'un intendant de grande maison. Dans sa sagesse, il avait décidé de conduire mademoiselle de Gaybriant chez Nelly, la veuve irlandaise qui tenait la taverne d'Edward'street où nous avons vu danser les émigrés.

— Au moins, pensait-il, elle sera là en pays de connaissance; Irlandaises et Françaises, d'ailleurs, étant papistes, sont faites pour s'entendre.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris.

A l'ancien magasin SCHUBEL, au Placard n° 2

LIQUIDATION

DE

Meubles neufs, Tapis de table

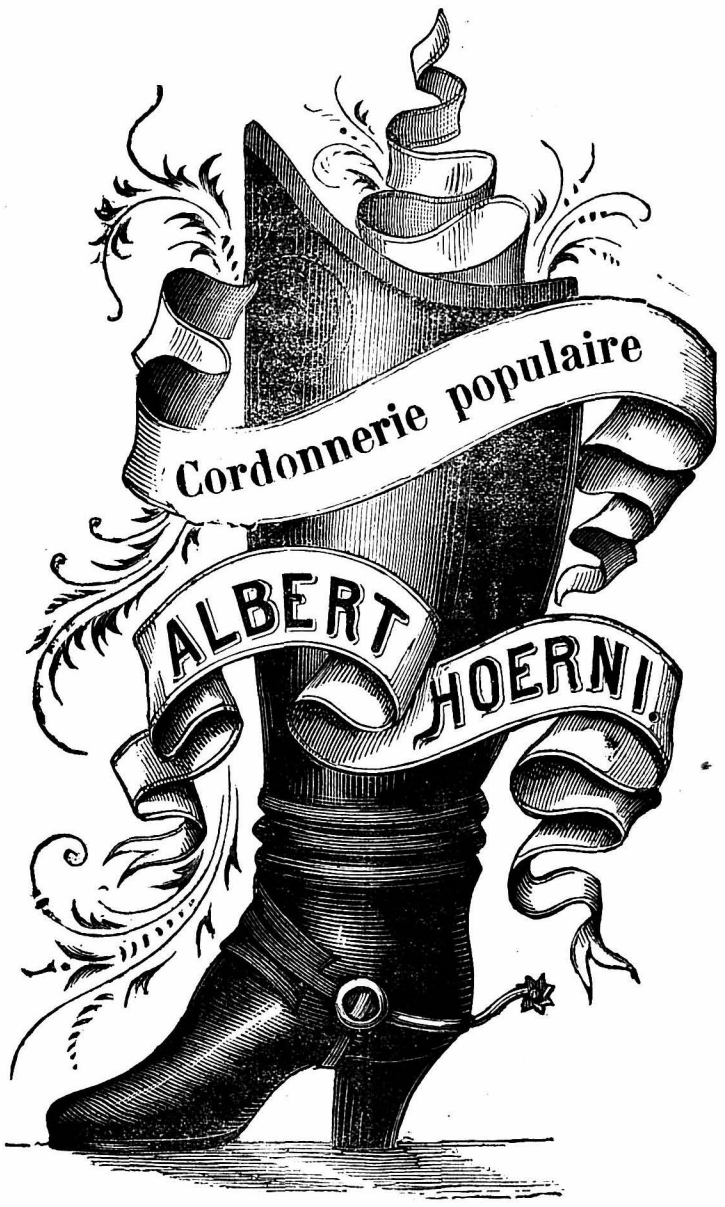
Vêtements confectionnés pour messieurs

Tapis au mètre pour parquets, etc.

Entrée libre. — **Prix fixes très modiques.** — *Entrée libre.*

20, RUE DE L'HOPITAL, 20

NEUCHATEL



NEUCHATEL

SOUS L'HOTEL DU FAUCON

APPARTEMENTS A LOUER

A louer en ville, dès maintenant, un petit logement: chambre, cuisine avec eau et galetas. S'adresser à F. Wasserfallen, grainetier, en ville.

Logement à remettre de suite: 2 chambres et cuisine. Rue Saint-Maurice n° 11, 2me étage.

Chavannes 10, un petit logement propre. S'y adresser.

A louer pour St-Jean, un appartement au 1er étage, à l'angle de la rue de la Gare et de la rue de l'Industrie : 5 pièces (balcon), 2 mansardes, 2 caves et bûcher. S'adresser rue de l'Industrie n° 1, 1er étage.

A louer, pour la St-Jean, l'appartement du 2me étage de la maison rue de l'Hôpital n° 5, composé de quatre chambres, cuisine et dépendances. S'adresser tous les jours, de midi à deux heures, à M. Comtesse, rue de la Serre 9.

A louer dès maintenant un logement de deux chambres, cuisine avec eau sur l'évier, bûcher et dépendances. Même maison, un local pour atelier. S'adresser à Rod. Wutrich, au Château.

Un logement, 3 chambres, 1 cuisine, 1 jardin. Prix fr. 250. S'adr. Promenade-Noire 5, 2me, à gauche.

A louer, Faubourg du Crêt, un petit logement au rez-de-chaussée, 2 chambres et dépendances. S'adresser à Me Herzog, n° 19.

A louer de suite un joli logement de trois chambres et dépendances. S'adresser rue de la Place d'Armes 6, 1er étage.

A Vieux-Châtel, deux logements : l'un, n° 7, au 1er étage, de 5 chambres et dépendances; l'autre, n° 17, au 3me étage, aussi de 5 chambres, dépendances et balcon, les deux pour Saint-Jean 1888. S'adresser à Mlle Ritter, Vieux-Châtel n° 17.

CHAMBRES A LOUER

A louer de suite, jolie chambre meublée, se chauffant. S'adr. rue des Moulins 13, 5me étage.

A remettre de suite une chambre non meublée, à deux croisées, indépendante. S'adresser Ecluse 20, 2me étage.

On offre à louer, depuis le 15 janvier, à des messieurs de toute moralité, deux chambres bien meublées. Rocher Saint-Jean 3, 2me étage.

A louer de suite une chambre meublée, rue du Seyon 4, au 1er étage.

Jolie chambre au soleil et se chauffant, à un ou deux lits. Orangerie 4, 1er étage.

Jolie chambre à louer. Rue de la Treille 9.

Jolie chambre meublée, rue du Seyon n° 20, 3me étage.

A 10 minutes de la ville, à louer, ensemble ou séparément, 3 belles chambres meublées. S'adresser Trois-Portes 12.

Trois chambres bien éclairées avec dépendances et jardin, à 25 fr. par mois. 2 chambres également avec dépendances et jardin, à 16 fr. par mois, une portion de terrain pour jardinier, à vendre ou à louer. Deux bonnes vaches laitières et deux taureaux, ainsi qu'environ 2000 litres vin blanc, à vendre. S'adresser au Vauseyon n° 4, rez-de-chaussée.

Une petite chambre meublée, pour un ouvrier. Rue St-Maurice n° 8, 4me étage.

Rue Purry 4, au 2me, à gauche chambre bien meublée, à louer.

Jolie chambre meublée, au soleil, se chauffant. Evole 1 et Balance 2, 3e étage, à droite.

LOCATIONS DIVERSES

Magasin avec entrepôt et cave voûtée attenants et logement de 2 pièces, Neubourg 23. S'adresser à Henri Bonhôte.

A louer de suite un beau et grand magasin, rue des Moulins n° 12. S'adresser à la boulangerie du même numéro.

ON DEMANDE A LOUER

On demande à louer, aux abords du quartier du Rocher, une chambre meublée ou non, pour un ménage sans enfants. S'adresser rue de la Treille n° 5, second étage.

943 Un maréchal demande à louer **une forge** pour Saint-Georges 1888. Le bureau du journal indiquera.

Des personnes sans enfants demandent un appartement de 3 chambres, avec eau et dépendances, rue de l'Industrie ou aux environs. Adresser les offres par écrit, à M. Boisseau, rue de l'Industrie, maison Vielle-Gigon.

OFFRES DE SERVICES

Un jeune homme de la Suisse allemande, âgé de 22 ans, cherche à se placer tout de suite comme cocher, domestique de maison ou d'écurie. S'adr. à Ernest Kleiber, chez M. Ed. Oppliger, directeur du Manège, Neuchâtel.

Une fille de la Suisse allemande cherche une place pour tout faire dans un petit ménage. S'adresser chez Madame veuve Bunzli, à Saint-Blaise.

Une jeune fille

bien recommandée, de la Suisse allemande, désirerait se placer comme aide de la dame de la maison dans une famille honorable, pour apprendre en même temps la langue française. Renseignements par **Mme Grellinger, à la Couronne, à Oberwil,** près Bâle. H. 75 Q.

Une personne de 32 ans cherche au plus vite une place pour tout faire dans un petit ménage. S'adresser Avenue DuPeyrou n° 1.

Une robuste jeune fille

de bonne famille désire entrer en place dans une maison particulière du canton de Neuchâtel. Elle se soumettrait volontiers à tous les travaux domestiques, **sans gage,** pourvu qu'elle ait l'occasion d'apprendre la langue française. Offres sous les chiffres O. X. 162, à **Orell, Fussli & Ce,** à Lenzbourg.
(O. 162 Lb.)

DEMANDES DE DOMESTIQUES

942 On demande une jeune fille, propre, sachant bien faire la cuisine et tous les travaux d'un ménage. S'adresser au bureau de cette feuille.

ON CHERCHE

une bonne d'enfants, pour soigner trois petites filles, pour la Suisse allemande. S'adresser sous chiffre 119, à l'office de publicité de ***Rodolphe Mosse, à Lucerne.*** (M. a. 1026 Z.)

937 On demande une fille forte et robuste comme aide de cuisine. Inutile de se présenter sans recommandations.
Le bureau du journal indiquera.

Nell accueillit fort bien l'étrangère et lui donna une chambre confortable, la meilleure qu'on puisse avoir, jura-t-elle par saint Patrice ; on n'y allumait pas la lampe avant deux heures de l'après-midi, et l'eau n'y gelait dans la cruche de faïence que par les grands froids ; la jeune dame y serait comme une reine.

— A merveille, fit Tommy ; maintenant que vous voilà installée, je vais aux informations pour voir si je puis apprendre quelque chose au sujet du chevalier de Kerbrac. Je reviendrai le plus tôt possible ; surtout, ne bougez d'ici ; vous perdriez pied, au bout de cinq minutes, sur cet Océan perfide où nul ne saurait se diriger sans boussole.

Par principe, Nell prêtait toujours l'oreille à la conversation de ses locataires ; elle avait saisi au vol le nom de Kerbrac.

— S'agirait-il par hasard du joli Français qui est venu ici un soir ? l'ami dont M. Pelletier est si fort inquiet ; le bruit court, parmi les émigrés, que ce gentilhomme a été conduit, cette nuit même, à la Tour.

Tommy passait sa vie à flâner et connaissait de vue la plupart des hommes de lettres réfugiés à Londres ; devant le Vauxhall ou le Panthéon, illuminés le soir, il avait eu l'honneur d'ouvrir la voiture de Caron de Beaumarchais et, maintes fois, à travers les vitres des *maisons de café et de chocolat* [1], il avait contemplé Pelletier, l'ancien rédacteur de journal jouant aux échecs avec un compatriote.

— Où trouver le journaliste français, mistress Nelly ? demanda-t-il ; j'ai à l'entretenir de choses graves.

— Oui-dà, mon petit Tommy ; vous avez de belles connaissances à présent ! Puisque vous désirez voir M. Pelletier, n'allez pas à son logis dans Carnaby Street ; c'est là qu'on est sûr de ne jamais le rencontrer ; dès le matin, il fuit les créanciers qui pleuvent chez lui ; mais, tous les jours, à midi, il déjeune au London Tavern. Il est une heure ; vous avez encore le temps d'attraper le gentleman à sa sortie.

Tommy ne se le fit pas répéter ; il jouait des jambes comme les coureurs à longues cannes du prince de Galles et du comte d'Artois. Pelletier dégustait encore sa tasse de café quand le gamin arriva hors d'haleine sur le seuil de cette taverne modèle où venaient jadis souper Garrick et Reynolds au sortir du théâtre. Tommy ôta respectueusement sa casquette et s'approcha de Pelletier.

[1] On appelait ainsi les cafés dont la mode, importée de France, était très répandue en Angleterre.

A la table voisine, Caron de Beaumarchais corrigeait une épreuve.

— Que veut ce jeune drôle à la mine éveillée? dit l'auteur du *Barbier de Séville*, relevant la tête.

Le respect de l'intelligence était inné chez Tommy ; quel dommage de ne pouvoir parler français à ces beaux esprits ; il se grattait la tête, appelant à l'aide son meilleur anglais. Pelletier lui secoua le bras, l'arrachant brutalement à ses rêveries.

— T'expliqueras-tu, à la fin, au lieu de tracasser ta tête avec tes doigts malpropres ?

— Je m'explique, Monsieur ; on dit que vous avez de l'amitié pour le chevalier de Kerbrac?

— On dit vrai.

— Eh bien, vous pouvez lui prouver votre amitié ; il se trouve aujourd'hui dans une fâcheuse situation.

— Parbleu ! Je le sais aussi bien que toi, et il ne s'en tirera pas facilement. En ce moment, les cloches du West-End sonnent pour annoncer la mort du seigneur qu'il a tué.

— Est-il possible ? notre affaire se gâte alors ; il n'y a que vous, Monsieur, qui puissiez nous donner un coup d'épaule. Daignez me suivre un instant et je vous dirai le service que nous attendons de vous.

— Si vous m'en croyez, fit Beaumarchais, interrompant une seconde fois sa lecture, ne vous mêlez pas d'une affaire aussi compliquée et abandonnez le héros de la Vendée à son triste sort. Je ne sais si les bonnes actions trouvent leur récompense dans un autre monde, mais elles réussissent généralement fort mal à leur auteur dans ce monde-ci.

— Dites ces choses-là à M. de Talleyrand, mon cher ; vous le persuaderez sans peine, mais moi, Pelletier, qu'on influence malaisément, je m'intéresse au chevalier et je le servirai de tout mon pouvoir, si tant est qu'un pauvre émigré puisse se vanter d'aucun crédit.

L'homme et l'enfant sortirent ; ils firent quelques pas sur le pavé boueux qui s'étendait devant le London Tavern. Pelletier examinait Tommy avec attention.

— Tu n'as pas précisément la taille de Goliath, mon honorable associé, dit-il, mais tu me fais l'effet d'un gaillard pas trop maladroit, qui a plus d'un tour dans sa gibecière. J'ai quelque expérience des physionomies ; ne t'en défends pas : tu n'as pas toujours travaillé dans un but aussi louable qu'aujourd'hui?

— Je l'avoue, Monsieur ; jadis, je me piquais de ressembler à Jack Sheppard ; à présent, je marcherais volontiers sur les traces de Grandisson. Je n'ai pas été élevé au Christ's College, et la misère,

941 On demande pour tout de suite une fille pour tout faire dans le ménage. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de la feuille d'avis.

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

Il s'est égaré dimanche soir un jeune chat au pelage foncé. Prière de le rapporter Faubourg du Lac 1, 3me étage.

AVIS DIVERS

Une maison en pleine activité demande une commandite de 5000 francs. Conviendrait plus particulièrement à une dame ayant quelques moments de loisir. Adresser les offres au bureau de la feuille d'avis sous les initiales P. 944.

ON DEMANDE

quelques copistes à l'imprimerie Attinger Frères, pour un travail de courte durée.

Eglise nationale

La réunion de la **Société des Anciennes Catéchumènes** aura lieu le jeudi 12 janvier, à 8 heures du soir, au Collège des Terreaux.

AVIS

Les personnes ayant des comptes à fournir à la succession de M. **Charles Girardet** sont priées de les remettre en mains de M. Beaujon, greffier de paix, avant le 30 janvier.

Demande d'emprunt

On demande à emprunter une somme de fr. 11,500 au 4 ¼ %, contre bonne garantie hypothécaire en premier rang. S'adresser au notaire DeBrot, à Corcelles.

Ire HYPOTHÈQUE

On demande à emprunter fr. 30,000 sur garantie de premier ordre, 4 ¼ %. Offres à l'Etude du notaire Paul Barrelet, à Colombier.

ASSEMBLÉE
DE LA
COMPAGNIE DES VIGNERONS
DE CORNAUX

lundi 16 janvier courant, à 2 ½ heures après midi, à la maison de Commune.

Ordre du jour :

1° Rapport des visiteurs ;
2° Primes à accorder aux vignerons.

Les vignerons qui ne se présenteront pas à l'assemblée ne pourront prétendre à aucune prime.

Cornaux, le 2 janvier 1888.

Le secrétaire de la Compagnie :
JAMES CLOTTU.

SOIRÉE
LITTÉRAIRE & MUSICALE
donnée par les Sociétés d'étudiants
ZOFINGUE & BELLES-LETTRES
EN FAVEUR DU
COURS DE CUISINE
Jeudi 12 janvier 1888
A L'ACADÉMIE DE NEUCHATEL

PROGRAMME

SOCIÉTÉ DE ZOFINGUE

1. A TOI PATRIE, *chœur*. Attenhofer
2. Vers . . . . . M. D.
3. Déclamation : POUR LA RÉFORME S. R.
4. Trio pour piano, violon et alto Mozart

SOCIÉTÉ DE BELLES-LETTRES

LA SŒUR DE JOCRISSE

Comédie en 1 acte par Varner et Duvert

Duval	S. J.
Duchanel	E. D.
Hermine.	F.t C.
Jocrisse	J. W.
Charlotte	R. de P.

A 7 ½ h. Vente au buffet.
A 8 h. Ouverture de la séance.
A 8 h. 40. Entr'acte prolongé et continuation de la vente au buffet.
A 9 ½ h. Représentation de la comédie.
A l'issue de la séance : Vente au buffet.

On peut se procurer des billets numérotés à 2 fr. 50 au magasin de musique Sandoz-Lehmann, successeur de Sœurs Lehmann, rue des Terreaux 3.

Dépôt de pianos et harmoniums de la maison HUG frères, à Bâle.

Charles MEYER, exportateur de cafés et thés, à Hambourg, cherche de bons **agents** et **voyageurs** en **café** et **thé** contre forte commission; éventuellement salaire fixe.

CONFÉRENCE PUBLIQUE
& GRATUITE

Par L.-A. WORINGER, de Bâle
à la Chapelle des Terreaux
Jeudi le 12 janvier, à 8 h. du soir.

SUJET :

Les jugements terribles qui sont prêts à fondre sur la chrétienté, lesquels le Seigneur appelle : La grande tribulation telle qu'il n'y en a encore point eu de semblable depuis le commencement du monde.

Matth. 24, 21, 22.

LANDSTURM

Pendant l'organisation de ce corps *d'élite* de l'armée suisse, le tenancier du

CAFÉ FRANÇAIS

invite ses compagnons d'armes à visiter son établissement.

Chaque matin, dès 9 ½ h. : Gâteaux aux oignons et au fromage.

Vin blanc à 80 c. le litre.

Vins et liqueurs de première qualité.

Bière Muller, de la Chaux-de-Fonds.

Après midi, dès 4 h. du soir : Choucroute et compôte aux raves, assorties à la ration.

Un bon tailleur, connaissant parfaitement son métier, demande des journées. S'adresser à M. Hirt, Hôtel de Tempérance, rue du Pommier, Neuchâtel.

Maladies des Yeux

Le Dr **G. BOREL,** ancien chef de clinique ophthalmologique à Paris, donne ses consultations, dès lundi 9 janvier, **à Neuchâtel, rue St-Honoré n° 5, maison Kurz, de 3 à 5 h.,** tous les jours, sauf mardi et dimanche.

Salle circulaire du Gymnase

LES VENDREDIS
13, 20, 27 janvier et 3 février,
à 5 heures

QUATRE SÉANCES LITTÉRAIRES

données par

M. Alphonse SCHELER

Programme de la 1re séance de vendredi 13 janvier.

Hymne,	*G. Lafenestre.*
A Villequier, poésie,	*Victor Hugo.*
A ma mère,	*Auguste Brizeux.*
Bien perdu — Un secret,	*Pommier -- Arvers.*
Le lierre, poésie,	*Eugène Manuel.*
Les cartes de visite (prose),	*Bernadille.*
Le premier de l'an (scènes comiq.),	*Henry Monnier.*

LE PERDEUR DE COINGNÉE

Fragment choisi des œuvres de RABELAIS.

Abonnement : 6 fr. Pensionnats et la jeunesse des écoles : 5 fr. Une séance isolée : 2 fr.

Cartes à l'avance aux librairies Berthoud, Delachaux & Niestlé, Attinger frères et chez M. Borel, concierge du Gymnase.

J.-G. SCHLÆFLI

travaillant de l'**état de tailleur** se recommande au public pour du travail, réparations, nettoyages, etc. Ouvrage consciencieux.

Domicile : rue du Pommier 8, rez-de-chaussée.

LE SECRET DU BON MARCHÉ

Le devoir d'un négociant
C'est de soigner sa devanture
Mais s'il y met trop de brillant
Au détriment de la couture
Qui devra payer en criant?
C'est le client!

Et quand on livre à bon escient
De solide et belle chaussure
A tout amateur confiant
Si le reste est de *simple allure*
Qui profite en remerciant?
C'est le client!

CHAT BOTTÉ
11, Place du Marché, 11
à NEUCHATEL

*** Pour objets de découpage et travaux à la scie dite bocfil, il n'y a pas de meilleure colle que le **Ciment universel** de Plüs-Staufer. — En flacon à 65 centimes, avec le mode d'emploi, chez M. A. Zimmermann, droguiste, à Neuchâtel.

Un bon conseil aux mères de familles : Si vos maris et vos enfants hésitent à se purger, donnez-leur le « **Thé Chambard** ». C'est le seul purgatif qu'ils prendront avec plaisir. Exiger la bande bleue de garantie.

(H. 8019 X.)

mon digne Monsieur, est une pitoyable conseillère. Ma conversion date du jour où j'ai rencontré le chevalier de Kerbrac; pour le voir sortir d'embarras, je donnerais une pinte de mon sang.

— L'heureux homme d'inspirer de tels dévouements! Ni Anglais, ni Français ne donneraient une pièce de six pence pour sauver le gros Pelletier s'il était en prison.

— Il n'y a pas que moi, Monsieur, qui m'intéresse au chevalier; il y a encore sa cousine Yvonne, fraîchement débarquée à Londres. Si vous la connaissiez! Quelle magnifique créature!

— Voyez-vous cela? Cet hypocrite d'Adhémar, qui rougissait comme une demoiselle pour un propos un peu vif, je suis bien aise d'apprendre qu'il ait une cousine.

— Pas une cousine pour rire, comme vous semblez le croire. Foi de Tommy, mademoiselle Yvonne est imposante et grave comme mistress Siddons dans *Macbeth*. Elle voudrait tenter une démarche auprès de M. Fox. Or, l'autre jour, vous ayant vu aux environs de Westminster causer familièrement avec le député whig, j'ai pensé que vous pourriez nous donner une lettre d'introduction près de lui.

— Sagement déduit, vous raisonnez comme un philosophe, mon jeune ami; mais une jolie femme n'a pas besoin d'une lettre de moi pour être reçue chez le plus galant des whigs; si elle n'est pas trop farouche, elle est sûre de persuader M. Fox de l'innocence du chevalier.

— Quand je vous répète que c'est une jeune fille sage et qu'un regard de ses grands yeux noirs ferait rentrer un insolent sous terre, M. Fox tout le premier.

— Là, là, ne t'enlève pas; que je sois condamné à lire toute la collection du *Spectateur* si ce gamin n'est pas le rival d'Adhémar! j'avertirai le chevalier.

— Pouvez-vous plaisanter, Monsieur, dans un cas si grave? Je m'attache à vos pas jusqu'à ce que vous ayez promis d'écrire la lettre.

— Décidément, il est tenace le petit bonhomme; soit, j'écrirai pour me débarrasser de toi et aussi parce que je me reprocherais de refuser un moyen de venir en aide au chevalier; cela ne servira pas à grand'chose, je t'en préviens. Mais quelle idée lumineuse me traverse l'esprit? un instant, ne te sauve pas si vite. Regarde cette litière qui passe au milieu de la rue encombrée et ce personnage au front orageux et aux yeux étincelants qui se penche à la portière, le connais-tu?

— Me prenez-vous pour une bête? c'est M. Pitt, notre grand orateur.

— Eh bien! cet homme est l'ennemi juré de Fox, et, par-dessus le marché, de tous ces jeunes viveurs dont l'illustre whig est l'ami. Pitt n'a certainement pas pleuré beaucoup la mort de lord Musgrove. Donc, pour agir efficacement, c'est à lui que je m'adresserai.

— Fort bien; agissez de votre côté; cela ne peut pas nuire, nous agirons du nôtre.

— Bonne chance, chevalier des demoiselles errantes; que l'ombre de Lancelot du Lac vous protège! La lettre pour M. Fox sera chez Nelly, la veuve irlandaise, avant ce soir.

— C'est toujours autant de gagné, pensa Tommy en s'éloignant à pas lents avec les distractions d'un poète qui médite une ode; mais ces démarches vont occasionner bien des lenteurs. Moi aussi, il me vient une idée lumineuse qui simplifierait joliment l'affaire; comment n'y ai-je pas songé plus tôt? C'est une idée d'une témérité folle; sera-t-il possible de l'exécuter? La demoiselle, d'ailleurs, y consentira-t-elle? Nous voici près de Pater-noster-row; entrons à tout hasard voir mon ami Jim, le palefrenier de mademoiselle Reine; j'ai besoin de lui pour exécuter mes projets, et puis je suis curieux de savoir s'il m'a pardonné la liberté que j'ai prise, l'autre soir, en disposant de son cheval.

(*A suivre.*)

VARIÉTÉS

CHEZ LE SULTAN

Voici par le menu, d'après le *Weekly Times*, en quoi consiste une entrevue avec le sultan. Les préliminaires n'en sont rien moins que simples. Tout d'abord, il faut s'adresser au chef des eunuques, car ce haut fonctionnaire noir a pour habitude de tirer un avantage financier, petit ou grand, de tout ce qui se passe au palais impérial. Le grand-vizir lui-même ne pourrait pas obtenir une audience du Commandeur des croyants, pour n'importe qui, sans prendre d'abord l'avis du chef des eunuques. S'il s'en avisait, le chef des eunuques intriguerait contre lui, et le grand-vizir se trouverait avant fort peu de temps condamné à la retraite. Mais, une fois l'affaire arrangée avec le gardien du sérail, les choses marchent assez vite. Il ne s'agit plus guère que de s'assurer le bon vouloir du chambellan du palais, lequel se contente de peu. Admettons qu'on ait remis deux cent cinquante francs à l'eunuque, il se tiendra, lui, pour très bien payé à cinquante. L'usage est de lui faire ce présent en tabac à priser ou à fumer, tandis que l'eunuque a reçu le sien en or. Ces deux importantes négociations une fois menées à bonne fin, il ne restera plus qu'à remettre un pourboire suffisant au serviteur chargé de vous apporter du palais l'indication du jour et de l'heure où vous serez admis chez le sultan.

Enfin, tout est arrangé. Au jour dit, vous partez en voiture de gala et, à l'heure précise, vous vous présentez. On vous a averti d'être exact, la ponctualité la plus rigoureuse étant une des vertus cardinales du Commandeur des croyants. Ce qui n'empêche pas qu'on commence par vous faire attendre une heure ou deux avant de venir vous annoncer que le moment solennel est venu. Dans cet intervalle, vous avez tout le loisir d'apprendre comment les Turcs s'arrangent pour perdre le temps. On vous a introduit dans le salon du chambellan, où l'on vous fait asseoir sur un divan, pour recevoir successivement le salut de toutes les personnes présentes. Sur quoi, le chambellan frappe dans ses mains : un valet apparaît et reçoit l'ordre de vous apporter du café et des cigarettes. S'il fait froid, la pièce est chauffée par un brasier composé d'un plateau circulaire porté sur un trépied et où brûle du charbon de bois. Ce mode de chauffage ne manque guère de vous donner une migraine atroce, longtemps avant que le moment de paraître en l'auguste présence soit arrivé.

Mais heureusement, quand ce moment vient, vous avez eu le temps de respirer et d'oublier votre mal de tête, car il vous reste un bon bout de chemin à faire derrière l'eunuque qui vous guide à travers un dédale de corridors. Enfin vous arrivez à un escalier, que vous montez, puis à la porte du salon de réception. Informé de cette circonstance, vous préparez déjà votre révérence. Mais la porte s'ouvre à deux battants, et vous êtes introduit dans un immense salon où il n'y a personne. Au bout de ce salon, une sorte d'arceau ouvert sur une pièce de proportions exiguës; et là, dans un fauteuil, au beau milieu du sanctuaire, le Commandeur des croyants.

Il se lève pour venir au-devant de vous, et vous constatez que c'est un homme d'âge mûr, à la physionomie pensive, presque triste, mais pleine de dignité et de douceur. Il vous serre la main, vous invite à vous asseoir, sur un siège qu'il vous désigne, en un mot vous met à l'aise. Un pacha vous sert d'interprète : debout auprès du sultan, il lui traduit vos paroles et vous communique les réponses de Sa Hautesse. Mais il serait chimérique d'espérer que la traduction soit rigoureusement exacte. Pour mieux dire, vous pouvez tenir pour certain que la conversation sera spécialement adaptée à la délicatesse des oreilles impériales. Exemples :

Le Pacha. — Sa Majesté désire savoir si les Anglais comptent évacuer prochainement l'Egypte.

Réponse. — Je ne crois pas qu'ils y songent de quelque temps.

Le Pacha (traduisant). — Il dit, ô Père des fidèles, qu'il espère les voir partir bientôt, avec l'aide de Dieu...

Le Pacha. — Sa Majesté demande ce qu'on pense en Angleterre de la question bulgare.

Réponse. — On pense que l'Europe devrait ratifier la nomination du prince que les Bulgares ont élu et avoir la paix.

Le Pacha (traduisant). — Sire, avec tous les Anglais il espère fermement que les Bulgares obéiront aux ordres de Votre Majesté et seront heureux de sacrifier le prince Ferdinand pour accepter le souverain qu'il vous plaira de leur désigner...

Quand vous vous retirez, le sultan ne sait rien de vos opinions et vous ne savez rien des siennes. Mais qu'importe, après tout? Le pacha vous a mis à l'aise, il a plu à son maître et tout le monde est content.

Est-il possible qu'il en soit ainsi, même dans le cas d'une entrevue diplomatique importante? dira-t-on. A coup sûr, à moins que le drogman en chef de l'ambassade ne serve d'interprète. Encore, dans ce cas même, le drogman prendra-t-il grand soin d'adoucir les paroles auxquelles vous tenez le plus.

NOUVELLES POLITIQUES

La presse allemande continue à engager l'Autriche à s'entendre directement avec la Russie sur la question bulgare. La *Gazette nationale* de Berlin, qui prétend connaître les demandes que formulera à cet égard le gouvernement de Saint-Pétersbourg, les expose à titre de renseignement et sans paraître s'y intéresser autrement. D'après cette feuille, le czar exigerait le départ du prince Ferdinand, et son remplacement par un souverain appartenant à la religion orthodoxe et élu par une Assemblée légalement constituée. En outre, ce nouveau prince devrait être entouré « de garanties qui lui permettent de maintenir de bonnes relations avec la Russie », c'est-à-dire, ajoute la *Gazette*, que l'armée bulgare serait de nouveau placée sous le commandement d'officiers russes et recevrait un ministre de la guerre appartenant à la même nationalité. Le journal berlinois estime que ces dernières conditions seront difficilement admises par l'Autriche, qui consentirait aisément, par contre, à ce que le trône de Sofia appartînt au candidat que désignerait la Russie.

Allemagne

— L'empereur d'Allemagne est assez sérieusement indisposé. Les symptômes catarrheux continuent à se manifester dans son état et nécessitent les plus grands ménagements.

En 1887, 169,240 recrues ont été incorporées dans l'armée et la marine allemandes. Sur ce nombre, 163,203 avaient reçu leur instruction en langue allemande; 4,822 l'avaient reçue dans une langue étrangère; 1,215 n'avaient reçu aucune instruction et ne savaient ni lire ni écrire.

Italie

Les troupes italiennes qui sont, depuis deux mois, l'arme au pied devant Massaoua, surveillant ce qui se passe du côté de l'Abyssinie, viennent de faire un pas en avant. Le quartier général devait être transporté dimanche soir à Dogali, c'est-à-dire sur le théâtre même de l'échec subi l'an passé par une colonne de troupes aventurée sans précautions suffisantes; c'est une première revanche. On assure que le général de San Marzano ne s'en tiendra pas là. Son plan consiste à forcer le loup à sortir du bois, en jetant sur lui la meute des tribus hostiles qui iront le relancer dans son repaire.

Roumanie

Les préparatifs militaires continuent sur une vaste échelle. Le matériel d'artillerie fourni par l'usine de M. Krupp, à Essen, a été expédié par 247 wagons, l'envoi des tours cuirassées fabriquées par la maison Gruson, à Buckau-Magdebourg, a exigé 480 wagons. On n'a pas encore choisi le fusil dont l'infanterie sera armée; on hésite entre le fusil Rubin, à sept millimètres et demi, et le Mannlicher.

Bulgarie

Le ministère de la guerre a mis en adjudication les livraisons suivantes qui devront être faites pour le 1er avril: 100,000 sacs pour l'infanterie, 100,000 cartouchières pour la réserve, 140,000 pour l'armée active, 70,000 ceinturons, 70,000 courroies de fusil.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

Jubilé du pape. — Quelques chiffres donneront une idée de l'importance du jubilé pontifical:

Soixante mille pèlerins, dont trente-cinq mille Italiens, cinq mille Français, quatre mille Allemands, deux mille Espagnols.

Cinquante-deux cardinaux, cinq cent soixante évêques.

Exposition vaticane des présents reçus par Léon XIII: dix-huit cents caisses déballées, cinq cents au Vatican non ouvertes, huit cents à la gare, neuf cents en route.

On construit une salle nouvelle pour quatre-vingt-dix mille bouteilles de vin.

Valeur des objets reçus et annoncés: soixante millions.

Dons en argent: quatorze millions.

La maison pontificale n'attendait ni tant d'objets, ni tant de pèlerins; elle est débordée.

— Lundi, à midi, a eu lieu, à l'église Saint-Augustin, à Paris, le service anniversaire de la mort de l'empereur Napoléon III. Quatre à cinq cents personnes y assistaient.

Sur les marches qui conduisent au maître-autel, sept ou huit couronnes avaient été déposées par les comités impérialistes de Paris. Devant le chœur se tenaient les porteurs de trois drapeaux tricolores, surmontés d'un aigle, cravatés de crêpes.

A l'arrivée de ces drapeaux sur la place Saint-Augustin, un incident s'est produit. Un porte-étendard ayant déployé son drapeau et arboré l'aigle impériale, un officier de paix s'est emparé du drapeau et a fait conduire le porteur chez le commissaire de police.

Là, procès-verbal a été dressé contre le porteur. Il a été remis en liberté quelques minutes après, mais son emblême séditieux a été confisqué par le commissaire de police.

— M. Carnot a visité les travaux de l'Exposition de 1889 qui progressent rapidement.

— Le romancier Auguste Maquet, le collaborateur d'Alexandre Dumas, est mort.

— On se rappelle que la souscription ouverte au commencement de 1887 parmi les femmes d'Angleterre pour offrir un cadeau à la reine Victoria, à l'occasion de son jubilé, a atteint le chiffre de 80,000 livres, 2 millions de francs. Sur cette somme, 10,000 livres ont été prélevées pour l'érection d'une nouvelle statue équestre du prince consort. Qu'allait-on faire du reliquat, c'est-à-dire des 1,750,000 francs non employés? La reine a résolu de les consacrer à une œuvre des plus populaires, à la fondation d'une caisse pour l'entretien de gardes-malades qui iront soigner les pauvres à domicile.

— Dimanche matin à Rome, le roi, la reine et le prince royal ont assisté au Panthéon à une messe pour le repos de l'âme de Victor-Emmanuel.

A l'occasion du dixième anniversaire de la mort de Victor-Emmanuel, beaucoup de maisons étaient pavoisées de drapeaux en berne.

Les corporations, en sortant du Panthéon, ont traversé la ville, escortées de drapeaux et de musique jouant l'hymne royal. Elles se sont dirigées vers le Quirinal, saluées des acclamations de: « Vive le roi d'Italie! »

Le roi a envoyé remercier la foule, la prévenant qu'il ne se présenterait pas au balcon, ce jour étant jour de deuil.

Les manifestants se sont retirés alors en bon ordre, en continuant à pousser des acclamations.

— Une collision a eu lieu dimanche matin dans la Manche entre deux navires anglais, le *Shoreham* et le *Colstrup*.

Le *Shoreham* a coulé immédiatement; son capitaine et six hommes ont disparu. Le reste de l'équipage a été recueilli par le *Colstrup*.

— Le musée ethnologique de Leipzig vient d'être enrichi de collections précieuses, et peut-être uniques, que lui ont cédées les voyageurs Stübel et Reiss, et M. Koppel, consul général à Londres. Ce sont des collections d'antiquités se rapportant à l'histoire des peuples anciens et des tribus qui ont habité, avant les temps historiques, la Colombie, la Bolivie, le Pérou, le Chili, le Brésil. On remarque surtout les antiquités colombiennes et, en particulier, les objets d'art en or fabriqués par l'ancien peuple des Chibchas, dont M. Koppel a doté le musée. La plupart de ces objets ont été trouvés dans des tombes.

Une ascension d'hiver au Mont-Blanc. — MM. Corradino, Vittorio et Gaudenzio Sella, touristes italiens, accompagnés de M. Emile Rey et du guide Marquignaz, viennent d'escalader avec un plein succès la cime du Mont-Blanc. Toute la compagnie est arrivée saine et sauve le 6 janvier à Chamonix.

NOUVELLES SUISSES

Tir fédéral. — On écrit au *Landbote* que l'opinion générale dans les sphères du tir est qu'il se pourrait bien qu'aucune offre ne se présentât pour avoir le tir fédéral de 1889, si la ville de Zurich ne se met pas de nouveau à la brèche. Frauenfeld n'y serait guère disposé, et Glaris doit songer cette année à la fête centrale du Grütli. D'autre part, maintes voix se font entendre dans la presse pour réclamer une réorganisation des tirs fédéraux, et sans aucun doute il en faudra tenir compte à divers égards. Si la prochaine grande fête des tireurs suisses avait lieu non pas en 1889, conformément à l'usage, mais en 1890, il n'y aurait pas en cela grand inconvénient, au contraire, la situation aurait jusque-là le temps de se mieux éclaircir.

Pèlerinage. — Le pèlerinage des catholiques suisses à Rome a dépassé le chiffre de 400.

Fausse-monnaie. — La police genevoise a saisi une pièce fausse de deux francs à l'effigie de l'Helvétie et au millésime de 1886.

Ascensions. — M. de Carteret, habitant Lausanne, a fait le 6 de ce mois, avec deux guides de Grindelwald, Roth et Bohren, l'ascension du Schreckhorn. Le temps était superbe. L'ascension a duré 10 heures depuis la cabane de Schwarzegg jusqu'au sommet. Température normale; vue de toute splendeur. La descente jusqu'à la cabane a pris 4 1/2 heures. Les touristes n'ont pas rencontré de difficultés particulières dans leur expédition.

On signale à Grindelwald la présence de plusieurs touristes anglais; on fait de nombreuses expéditions.

Berne. — Le Conseil d'Etat a arrêté la liste des indigents à assister dans l'ancien territoire du canton, pour l'exercice de 1888, à 7832 enfants et 10,121 adultes, chiffres qui ne s'écartent pas notablement de ceux de 1887. Le gouvernement a fixé la somme représentant la part de l'Etat dans cette assistance à 37 fr. par enfant et 47 fr. par adulte, ce qui donne une dépense totale de 765,471 fr. Le complément nécessaire de cette subvention doit être fourni par les communes.

— Les écoles primaires de la ville de Berne comptaient, au 1er janvier 1888, 4922 élèves.

— Les actionnaires de la fabrique de papier de Worblaufen ont autorisé le conseil d'administration à déposer le bilan de cet établissement. La faillite est donc probable.

Obwald. — La bienfaisance publique a permis cet hiver de distribuer un dîner chaud aux élèves des écoles qui ont un long chemin à faire pour se rendre en classe. On s'occupe également de fournir aux plus nécessiteux des vêtements chauds et de fortes chaussures.

Lucerne. — La communauté catholique chrétienne rejette l'arrangement qui lui est proposé, c'est-à-dire l'offre d'une somme de 80,000 fr. sans reconnaissance officielle par l'Etat de cette communauté; elle offre de son côté au Conseil municipal de la ville de Lucerne 85,000 fr. pour l'acquisition de l'église de Mariahilf; elle a déjà réuni 35,000 fr. dans ce but par souscription, et elle préfère, même au prix de grands sacrifices, conserver une complète indépendance.

Zurich. — Dans le Grand Conseil de Zurich, M. Locher, député, a présenté une observation au sujet des duels entre étudiants qu'il désirerait voir réprimés. M. Grob, conseiller d'Etat, chef du département de l'instruction publique, a répondu qu'il s'était déjà occupé de cet abus et que maintenant déjà aucun duel n'avait lieu sur le territoire zuricois sans que les combattants fussent punis. Le département étudie la répression du duel avec les autorités universitaires.

— Les hôtels de Zurich ont fait de bonnes affaires en 1887; ils ont hébergé 129,514 personnes, dix mille de plus que l'année précédente; les facilités de parcours données aux voyageurs sont pour beaucoup dans ce résultat.

Bale-Ville. — On a volé, il y a deux jours, 11,000 fr. à la poste de Bâle.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Election complémentaire au Conseil national. — Le Conseil d'Etat a fixé aux 11 et 12 février 1888 la date de l'élection complémentaire d'un député au Conseil national en remplacement de M. Numa Droz, nommé au Conseil fédéral.

On dit que M. Paul Ducommun, à Travers, a des chances d'être porté comme candidat du parti radical.

M. Henri Morel, nommé au poste de secrétaire-général du Bureau international de la propriété industrielle, littéraire et artistique, a transmis au Conseil d'Etat sa démission des fonctions de membre du Grand Conseil, de président du Tribunal de la Chaux-de-Fonds et de membre de la Commission d'examen des notaires.

L'élection d'un député au Grand Conseil par le Collège de la Chaux-de-Fonds en remplacement de M. H. Morel, est fixée aux 11 et 12 février prochain, soit aux mêmes jours que l'élection complémentaire au Conseil national.

Le remplacement de M. Morel comme président du Tribunal de la Chaux-de-Fonds est porté à l'ordre du jour de la session du Grand Conseil qui s'ouvre le 23 janvier.

La députation de la Chaux-de-Fonds présentera pour ce poste M. Aug. Quartier-la-Tente, greffier.

Phylloxéra. — Prochainement va se réunir la commission fédérale du phylloxéra. A part les membres de la commission, M. le Dr C. Keller, de Zurich, qui a été autorisé par le département fédéral de l'agriculture à faire des conférences sur ce parasite, prendra part aux délibérations.

Il s'agira de savoir si la loi fédérale existante doit subsister sans modification ou si elle doit être révisée; le résultat de la discussion, qui ne manquera pas d'être vive, aura une influence considérable pour l'avenir de notre vignoble; aussi est-il attendu avec impatience.

Epizooties. — Il résulte du tableau statistique publié par le département fédéral de l'agriculture qu'en 1887 on n'a enregistré dans le canton de Neuchâtel qu'un cas de charbon, 1 de morve et 11 de rouget, soit 13 cas de maladie contagieuse. Il y en a eu au total en Suisse 4806. Il résulte du rapprochement de ces deux derniers chiffres que la situation dans le canton de Neuchâtel est excellente à tous égards: nous la devons à la vigilance de notre département d'agriculture, de nos vétérinaires et de nos agriculteurs eux-mêmes.

Fleurier. — Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg vient de porter au grade de 1er lieutenant, M. Ch.-Ed. Guillaume, lieutenant dans la 3me compagnie d'artillerie de position.

Brenets. — Dimanche après midi trois enfants, deux garçons et une fillette, frères et sœurs, s'aventuraient sur la glace pour traverser le Doubs entre les Villers et les Pargots. Tout à coup la glace se rompit et les trois malheureux disparurent dans la rivière.

Un brave et courageux citoyen M. P. T., qui se trouvait heureusement témoin de l'accident, s'élança au secours des victimes et réussit à sauver les deux garçons; quant à leur jeune sœur, elle resta prise sous la glace et ne put être retirée que trop tard pour être rendue à la vie. La pauvre enfant n'était âgée que d'une douzaine d'années. On peut se figurer le désespoir des parents.

CHRONIQUE LOCALE

La Société des sciences naturelles sera assemblée demain, jeudi 12 janvier, à 8 heures du soir, à l'Académie. — *Ordre du jour:*

Nomination de M. J. Borel-Courvoisier.

Communication de M. le Dr Guillaume: Purification des eaux d'égouts par l'irrigation.

La température s'est bien relevée depuis quelques jours, c'est le *radoux*, comme on dit; cependant la bise a repris, faible lueur d'espoir pour les amateurs de patinage, qui jusqu'ici n'ont guère pu se livrer à cet exercice salutaire.

— Cet hiver n'est pas sérieux, disait hier une de nos plus charmantes patineuses, on fait aiguiser ses patins, on organise de joyeuses parties, puis, crac! ça fond, et tout tombe dans l'eau. C'est trop fort!

A dire vrai, à part une quinzaine exceptionnellement froide à la fin de l'an dernier, cet hiver, si cela continue, n'aura pas été des plus rigoureux; mais ne nous avançons pas trop, il n'a peut-être pas dit son dernier mot.

La sténographie est utile à tous! C'est là une vérité aussi incontestée qu'incontestable.

En Angleterre, par exemple, la sténographie est obligatoire dans toutes les écoles de commerce, les employés et les commis sont presque tous sténographes. Certaines maisons de commerce ne correspondent entre elles qu'en sténographie. Le système sténographique anglais est cependant beaucoup plus long à apprendre que le système français. Croyez bien que si la sténographie n'offrait pas des avantages sérieux, on ne perdrait pas un temps précieux à l'étudier et à la faire étudier dans les écoles anglaises; car le temps c'est de l'argent « Time is money »; on y étudie la sténographie à cause de son utilité réelle.

Aussi engageons-nous vivement toutes les personnes désireuses d'apprendre cet art si utile, à se rencontrer jeudi 12 courant, à 8 heures du soir, à l'Académie; un cours élémentaire de sténographie sera inauguré ce jour-là. L. A.

LANDSTURM

Se présenteront demain jeudi 12 janvier à l'hôtel de ville:

	Les hommes des années
à 8 heures du matin,	1858 et 1859
à 10 » »	1860 et 1861
à 2 heures du soir,	1862 et 1863
à 4 » »	1864

Le bureau de recrutement est composé de deux délégués du Conseil municipal: MM. Jean de Montmollin, colonel fédéral; Alfred Jacot, capitaine; et de M. Kramer, 1er lieutenant, chef de section.

Voici, par classe d'âge, le chiffre des hommes qui ont été incorporés dans les journées d'hier et d'avant-hier:

Année	1838.	Hommes	recrutés:	36
»	1839.	»	»	54
»	1840.	»	»	48
»	1841.	»	»	48
»	1842.	»	»	46
»	1843.	»	»	47
»	1844.	»	»	32
»	1845.	»	»	30
»	1846.	»	»	30
»	1847.	»	»	29
»	1848.	»	»	50
»	1849.	»	»	34

Rectification. — Le communiqué publié hier relatif au Dispensaire contenait une erreur; on nous prie en conséquence d'annoncer que les frais de cette œuvre peuvent être évalués à 3000 fr. environ par an, et non à 2000 fr. seulement.

DERNIÈRES NOUVELLES

Bienne, 10 janvier.

M. Charles Kuhn, fabricant et colonel d'artillerie, est mort ce matin. Il était né en 1831.

M. Kuhn a été député au Conseil national de 1879 à 1886.

Berne, 10 janvier.

Les lieutenants-colonels suivants sont promus au grade de colonels: MM. Zurbuchen, à Riggenberg, Segesser, à Lucerne, Henggeler, à Landquart, Challandes, à Zurich, et Oberer, à Bâle.

Paris, 10 janvier.

A la Chambre, M. Pierre Blanc, doyen d'âge, faisant fonction de président provisoire, prononce une allocution dans laquelle il dit qu'il espère que la session qui s'ouvre sera plus féconde que celle de 1887. Il fait appel à la concorde des républicains pour accomplir des réformes, et à l'union de tous les Français en face de l'étranger.

Au Sénat, M. Carnot, père, doyen d'âge, constate que le Congrès a manifesté par son choix un vœu en faveur de la paix intérieure et extérieure et du respect des lois constitutionnelles. Ce changement capital, effectué si aisément, doit inspirer confiance dans le bon esprit du pays et dans ses institutions.

Paris, 10 janvier.

M. Floquet a été élu président de la Chambre par 258 voix sur 351 votants. Il y a eu 54 bulletins blancs ou nuls et 38 suffrages portés sur des noms divers.

Paris, 10 janvier.

MM. Anatole de la Forge, Ernest Lefèvre, Casimir Perier et Develle, ont été élus vice-présidents de la Chambre.

M. Reynault, directeur de l'école supérieure de télégraphie, contre lequel un nommé Mimault avait tiré la semaine dernière six coups de revolver presque à bout portant, est mort ce matin.